

Apprendre à lire entre les lignes

UN EXERCICE

DE VIGILANCE

Josiane WOLFF

**Présidente du Centre d'Action Laïque du
Brabant wallon**



L'étiquette ne fait pas le produit et une seule marchandise ne fait pas l'ensemble d'une industrie.

Durant ces longs mois où les projets associatifs étaient en sommeil, j'ai eu du temps pour me livrer à ma passion : l'écriture. Un peu de poésie par-ci, quelques nouvelles par-là, une deuxième pièce de théâtre prête pour la mise en scène, et un premier roman, *En désespoir de cause*, qui sort en octobre. Me restait à tester quelques liens vers le web pour quiconque souhaiterait une lecture exhaustive de certaines sources et à vérifier la pertinence de l'une ou l'autre "actualité". Le monde court si vite de nos jours...

Époque merveilleuse que celle qui nous offre en quelques minutes, à domicile, l'information qui aurait nécessité jadis des heures de travail en bibliothèque ! Et quel plaisir de découvrir - grâce à quelques mots clés - textes et images aux quatre coins de la toile ! En vrac et sans pondération, si ce n'est celle du nombre de fois où l'info a été lue, ce qui la placerait au plus haut degré de la pertinence.

LA QUANTITÉ NE FAIT PAS LA QUALITÉ

Mais que penser de ces dizaines de blogs vers lesquels des robots guident nos méninges ? Ces réservoirs d'idées affichent des centaines de milliers d'abonnés et, à ce titre, font de leurs propriétaires les influenceurs-célestes d'aujourd'hui. Plus besoin de grands philosophes pour éclairer les esprits lorsque c'est un algorithme qui élargit le sommet de l'entonnoir et en fait une pompe à trafic.

À l'usage, il est prouvé que l'étiquette ne fait pas le produit et qu'une seule marchandise ne fait pas l'en-

semble d'une industrie. Il semble pourtant que c'est d'un simple coup d'œil sur l'emballage que notre cerveau fait ses choix. En effet, tous les neurologues vous le diront : le cerveau est paresseux et prône la loi du moindre effort. S'il est pourtant un domaine où la réflexion serait nécessaire pour rester en bonne santé, c'est celui de notre nourriture, surtout lorsqu'elle est intellectuelle. Car oui, il y a pléthore de tromperies, et pas uniquement via des fake-news utilisées sans vergogne pour manipuler les esprits.

CELUI QUI SE DÉGUISE

S'assurer du degré de confiance qui peut être accordé aux scripteurs du web et aux contenus qu'ils proposent est devenu vital. En fouillant un peu, on a parfois bien des surprises. Ainsi, celui qui, sur son blog, se veut un défenseur du droit des femmes, mais ne cesse de tenir des propos machistes haineux sur sa page Facebook. Ou cet autre qui prône le respect des minorités, mais qu'on découvre actif sur des groupes qui imposent *les valeurs traditionnelles familiales* à coup de raids haineux, aussi bien sur la toile que dans la vraie vie.

Ou encore celle qui diffuse tous azimuts des analyses objectives sur *le vivre ensemble*, mais parsème ses interventions de discrets « oui, mais » qui véhiculent un néoracisme perfide. Du biais rhétorique d'abstraction de faits aux propos à la haine sous-jacente, ils en appellent souvent, tels les plus doués populistes, aux instincts les plus primaires.

Alors, je me demande, comme Joachim du Bellay, poète français du XVI^e siècle : *Quel est celui qui veut faire croire de soi ?*

« (...) *Dis-moi, quel est celui qui si bien se déguise, Qu'il semble homme de guerre entre les gens d'Église,*

Et entre gens de guerre aux prêtres est pareil ?

Je ne sais pas son nom, mais quiconque il puisse être

Il n'est fidèle ami, ni mignon de son maître,

Ni vaillant chevalier ni homme de conseil. » (Les Regrets, sonnet LXIII). ■